

Quand les candidats socialistes d'Ath se trompent de registre et ignorent la hauteur des défis de notre temps !

Ath, le 15 mai 2014

Chers Carine, Florent, Jean-Pierre, Patrice,

Je reçois ce jour votre très joli tract électoral qui me laisse néanmoins bien perplexe.

Notre ville serait-elle donc à ce point menacée par la Région, le Fédéral et l'Europe, qu'il faille, à la veille des élections à ces différents niveaux de pouvoir, en appeler aux Athois pour la défense de leur cité ?

L'appel que vous lancez en tête de votre tract électoral, et que vous rappelez en gras dans le mini-texte que vous nous adressez à l'intérieur de celui-ci, se justifie-t-il vraiment et est-il réellement à la hauteur des défis de notre temps ?



Le quidam que je suis ne pensait pas que les prochaines élections régionales, fédérales et européennes concernassent et aient pour enjeu le sauvetage de la ville d'Ath et de ses habitants. Me suis-je donc à ce point trompé ou s'agit-il là d'un impardonnable moment de distraction de votre part vis-à-vis de vos communicateurs (décidément une nouvelle fois pas très clairvoyants) ?

Quand donc quitterons-nous notre nombrilisme égoïste sous-local ? Quand donc quitterons-nous nos baronnies ? Quand donc prendrons-nous la réelle mesure des enjeux qui, dans le bouleversement inouï de notre société, se présentent aujourd'hui à tous les Wallons, à tous les Belges, à tous les Européens (et pas aux seuls Athois) ?

Vouloir siéger à Namur, Bruxelles ou Strasbourg, pour défendre la ville d'Ath, est à mourir de rire !

Non. Vos communicateurs se trompent une nouvelle fois de registre et de niveau. Les prochaines élections régionales, fédérales et européennes, ne concernent pas que l'intérêt des seuls Athois (loin s'en faut) : elles concernent d'abord et avant tout les formidables enjeux qui ont trait au type de société que nous voulons ou que nous ne voulons pas. Et de cela, vous n'en parlez guère ou de manière tellement générique que c'en est désolant.

Dans une Wallonie, une Belgique, une Europe, où le chômage connaît des records inimaginables, où le nombre de pauvres et de laissés pour compte ne cesse d'augmenter, où l'on n'est pas sûr de pouvoir continuer à payer demain les pensions ou à maintenir notre système de sécurité sociale pour les malades et ceux qui sont dans la dèche, où la Wallonie n'est toujours pas remise de son formidable déclin postindustriel, où la Belgique risque tout simplement de se déchirer, où l'Europe est toujours loin d'être réellement construite, où la menace écologique et climatique se fait chaque jour plus inquiétante, réduire la triple élection du 25 mai prochain à la défense des Athois est un appauvrissement intellectuel et idéologique (oserais-je dire populiste ?), un non-sens inexplicable, indigne des responsables politiques socialistes que vous êtes.

Excusez ma franchise (sans franchise il n'y a pas d'amitié), mais les gauches, quelles qu'elles soient, ne m'intéressent que quand elles parlent vrai, juste et avec mesure (pour le plus grand nombre et pas pour les habitants d'une ville seulement), que quand elles prennent à bras le corps les véritables enjeux de société, que quand elles parlent de partage, de fraternité et de solidarité pour et entre tous (et pas pour ceux d'une mini-ville seulement), et certainement pas quand elles font de la politique dont plus personne ne veut.

Le reste, tout le reste, n'est que du pipeau.

Bonne chance pour vos campagnes électorales respectives, chers Carine, Florent, Jean-Pierre, Patrice.

Demain il fera jour, camarades.

Walter De Kuyssche

P.S. : La seule navrante réponse au texte ci-dessus, critique politique de fond entre camarades de gauche, que je reçus, fut le déversement sur ma tête, par le communicateur de service, d'un tombereau d'insinuations malveillantes et d'attaques personnelles, aussi infondées les unes que les autres, dans lequel l'insulte est la bienvenue et la diffamation recommandée. *Schit* alors !